

à Paray-le-Monial et à Notre-Dame de Fourvières. Le compte-rendu ne nous en est pas encore arrivé.

—A la fin de juin a eu lieu le sacre des six nouveaux évêques nommés par le Pape il y a quelques mois, et celui d'un évêque missionnaire.

—A noter la mort du R. P. Emonet, ancien supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit, décédé à l'âge de 70 ans.

Avant d'être chargé de la direction suprême de sa congrégation, le défunt avait successivement été supérieur des établissements de la Martinique et préfet apostolique de la Guyane française. "Son administration, dit la *Croix*, fut marquée par un grand nombre de fondations, notamment en Afrique : vicariats apostoliques du Congo français, de l'Oubanghi, préfectures apostoliques du Bas-Niger, du Bas-Congo, de la Cimbébasie, missions du Soudan français, du Kilima-N'djaro, etc." Et notre confrère ajoute : "Le T. R. P. Emonet unissait à un rare degré l'énergie de la volonté à l'aménité du caractère. Ces qualités, jointes à la distinction de son esprit, expliquent l'influence considérable qu'il a su exercer dans les hautes charges qu'il a remplies."

C'est en 1895 que, forcé par la maladie, il donna sa démission de supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit. Depuis, il avait vécu dans la plus complète retraite.

EQUATEUR.—Nos lecteurs savent que la patrie de Garcia Moreno, le président martyr, est retombé au pouvoir des loges maçonniques. L'avènement au pouvoir d'Alfaro, leur homme, a été le signal de scènes sans nom. Des religieux ont été assassinés, un journaliste catholique, Victor Vivar, d'immortelle mémoire, a été martyrisé, on a fait fi du Concordat intervenu entre Rome et le gouvernement du pays, etc.

L'on sera curieux, sans aucun doute, de connaître l'état actuel de cette église persécutée. L'un des correspondants de la *Croix* lui en fait le tableau suivant :

Nous avons ici un Légat du Saint-Siège, Mgr Giovanni Batista Guidi, venu appelé par Alfaro, qui veut se maintenir au pouvoir en s'appuyant sur Rome.

L'envoyé du Saint-Siège est très désireux de porter remède à la situation de l'Eglise équatorienne, si triste avec trois de ses évêques exilés, deux sièges non pourvus, et une centaine de religieux ou prêtres dispersés.

Je ne parle pas du Concordat abrogé ni des mauvaises lois votées par la dernière Chambre qui, si elles s'exécutaient à la lettre, ne laisseraient presque rien debout. Le représentant du Saint-Siège, très intelligent, habile et énergique, ne veut rien